

Nouveau programme de maternelle : comment mieux accompagner les enseignants ?

Compte rendu des ateliers de la journée académique
de formation sur l'école maternelle



MINISTÈRE DE
L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



Nantes le 23 novembre 2015

Du 23 au 27 novembre 2015, dans l'académie de Nantes, toute une semaine a été consacrée à l'école maternelle. Ce temps fort de la vie pédagogique de l'académie avait notamment pour objectif l'appropriation du nouveau programme de l'école maternelle.

Cette semaine a débuté par une journée de formation destinée aux inspectrices et inspecteurs du premier degré ainsi qu'aux formatrices et formateurs de l'académie.

Après les deux conférences du matin :

- **Mme Bouysse**, IGEN : "Grandir à l'école maternelle dans le cadre des nouveaux programmes : quel accompagnement des enseignants ?",
- **Mme Bautier**, Professeure des universités : "Apprendre l'école pour mieux apprendre à l'école : analyse des causes des inégalités scolaires pour mieux les compenser",

l'après-midi fut consacré à un travail en ateliers autour des principales entrées du programme.

Ce document rend compte des travaux conduits. Il est destiné aux inspecteurs et formateurs. Pour chaque thématique, les points saillants du programme sont relevés, des observables dans la classe sont proposés et des apports didactiques viennent en complément.

La réflexion dont témoigne ce document n'est pas exhaustive. Il s'agit surtout de réaliser un outil opérationnel pour les formateurs de l'académie. Il appartiendra au lecteur de poursuivre la réflexion engagée, notamment en affinant le contenu proposé en fonction de l'âge des élèves.

Sommaire

Une école qui accueille les enfants et leurs parents	4
Une école qui tient compte du développement de l'enfant	6
Se construire comme personne singulière au sein du groupe	8
Une école qui accompagne les transitions vécues par les enfants	10
Comprendre la fonction de l'école	11
Pratiquer une évaluation positive	13
Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions : l'oral	15
Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions : l'écrit	17
Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique	20
Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques	23
Les outils pour structurer la pensée	25
Explorer le monde	27

Une école qui accueille les enfants et leurs parents

1. Les points saillants des programmes :

L'école maternelle est une école ouverte aux parents.

L'école porte une égale attention à la diversité des familles pour établir des relations de confiance et prévenir la crainte de certains parents à l'égard de l'école.

Les modalités de relation avec les familles sont définies collectivement. L'expérience de la séparation entre l'enfant et sa famille requiert l'attention de toute l'équipe éducative.

La manière dont les parents entrent en contact avec l'école peut être interrogée. Parents convoqués ou invités ?

Porter attention à la diversité des familles (priorité nationale, académique, REP) en instaurant un dialogue régulier et constructif.

Les valeurs de la République sont aussi une entrée à prendre en compte. Le partage de ces valeurs est à repenser à l'école maternelle. L'enseignement moral et civique est situé aux cycles 2 et 3 mais il existe aussi des points à travailler à l'école maternelle (égalité filles-garçons).

L'école maternelle est le lieu où les parents deviennent parents d'élève pour la première fois. Il est important que leur rôle soit reconnu et éclairé même quand la situation de leur enfant est difficile.

La co-éducation est un facteur de réussite pour l'enfant. Le dialogue est primordial, même en cas de désaccord entre les parents et l'école. L'essentiel est d'entretenir le lien sans attendre qu'il y ait des soucis pour un élève. Il est nécessaire de réfléchir à ce qui facilite ou non cette compréhension mutuelle.

Le regard des parents sur l'école conditionne la confiance de l'élève en l'école.

2. Les observables à privilégier dans l'école, dans les classes

Comment les enfants et leurs parents sont-ils accueillis dans l'école ?

- Les familles sont-elles accueillies individuellement lors de la première admission par le directeur ?
- Existe-t-il un livret d'accueil et de suivi ?
- Prend-on en compte ce que sait déjà faire l'enfant en entrant à l'école ?
- Quels sont les outils de communication mis en place dans l'école ?
- Des actions passerelles existent-elles ?
- Existe-t-il un espace de transition entre la classe et l'extérieur : photographies à consulter, diaporamas... ?
- Quelles sont les actions d'ouverture de l'école aux parents : semaine de la maternelle, portes ouvertes... ?

Comment les enfants et leurs parents sont-ils accueillis dans la classe ?

- Quel est la répartition des rôles entre l'enseignant et l'ATSEM dans la communication avec les familles ?
- Les outils de communication permettent-ils de mieux comprendre les enjeux de l'école ?
- Les outils de communication donnent-ils de l'appétence pour venir à l'école ?
- Comment l'enseignant explicite-t-il les enjeux de l'école aux parents ?
- Comment valorise-t-il ce que font les élèves, ce qu'ils apprennent ?
- Quelle attention est portée aux besoins spécifiques des enfants ?

3. Les pistes de réflexion

Rassurer les enseignants sur leur droit à accueillir les parents dans les classes et l'école. Il faut qu'ils s'autorisent à ouvrir leur classe.

Permettre à l'élève de rapporter dans sa famille ce qu'il vit à l'école. Les outils numériques peuvent faciliter ce passage d'informations entre l'école et la famille.

Valoriser la culture des familles et l'intégrer dans le cadre des actions d'ouverture culturelle à l'école.

Créer des espaces parents, pratiquer des jeux de société, organiser des cafés des parents, privilégier un accueil plus personnalisé, impliquer le RASED, réaliser des plaquettes pour les parents.

En amont de la qualité du dialogue, réfléchir à la manière de faire venir à l'école toutes les familles, en particulier les plus fragiles pour favoriser la scolarisation des moins de trois ans.

Inviter les associations locales, la collectivité, la CAF, la PMI à soutenir les actions passerelles.

Impliquer les associations de parents d'élèves pour accueillir les nouveaux parents dans l'école.

Une école qui tient compte du développement de l'enfant

1. Les points saillants des nouveaux programmes

- Une rédaction des programmes en deux parties :
 - ▶ Les principes forts de l'école maternelle
 - ▶ Les cinq domaines d'apprentissage
- Une école qui s'adapte aux jeunes enfants doit tenir compte de leur développement individuel.
- Le principe du rythme de développement variable entre enfants, et donc d'écart entre enfants est rappelé comme relevant de la norme à l'école maternelle. Un écart ne peut être à lui seul un quelconque signe de difficulté.
- En conséquence, les outils de progressivité ne peuvent que constituer des repères, et non des normes à atteindre à l'issue de la PS, la MS, la GS.
- Cette idée renvoie à l'évaluation, qui doit s'attacher à mesurer les progrès de chacun, et non les mêmes acquis pour tous à une échéance donnée.
- Chacun des cinq domaines d'apprentissage est essentiel au développement de l'enfant et doit trouver sa place dans l'organisation du temps quotidien.
- La nécessité de prendre en compte et équilibrer les exigences du développement harmonieux de l'enfant et les apprentissages est rappelée.
- Un aménagement des espaces et du temps, adapté et évolutif selon les âges.

2. Les observables à privilégier dans les classes :

Aménagement de la classe

- Le mobilier (tables/chaises) est-il en nombre excessif ou suffisant ? Est-il adapté à la taille des élèves ?
- L'espace disponible permet-il aux élèves, notamment les plus jeunes, d'évoluer librement dans la classe ?
- Les coins jeux sont-ils évolutifs sur l'année, sur le cycle ? Une attention toute particulière est-elle accordée à la période de 2 à 3 ans ?

Activité de l'élève

- La durée des activités est-elle adaptée à la capacité d'attention des élèves (en particulier les temps de regroupement) ?
- La nature de l'activité prend-elle en compte le besoin d'expérimentation, de jeu ?
- L'emploi du temps alterne-t-il des phases de forte mobilisation avec des temps plus "récréatifs" ?

Activité de l'enseignant

- Respecte-t-il des alternances des modes de groupement des élèves (grands groupes/petits groupes) ?
- S'appuie-t-il sur la date de naissance des élèves ? (l'apparition des âges dans le programme donne des repères pertinents sur le développement)
- Dans une classe multi-âges, l'emploi du temps prévoit-il des temps d'activités par classes d'âges ? par niveaux ?

3. Apports didactiques

Les étapes du développement de l'enfant font l'objet de nombreux travaux qui permettent de mettre au jour les périodes et les moments charnières dans le développement langagier, cognitif, social et affectif, sensoriel et moteur de l'enfant.

Les travaux plus récents ont montré que le développement est irrégulier, non linéaire, qu'il comporte aussi des stagnations, voire des régressions, et la notion de stade de

développement a été remise en cause. Des capacités nombreuses et complexes ont été mises en évidence chez les bébés, dans la manière dont ils appréhendent le monde physique et le monde psychologique.

C'est dans l'interaction entre développement et apprentissage, avec le guidage de l'enseignant, que l'enfant va évoluer, construire des concepts, développer son langage en lien avec le développement de ses capacités motrices, émotionnelles et sociales.

Les ressources

- *“À l'école, le premier cycle est concomitant de cette nécessité de pratiquer quotidiennement ces jeux d'exploration, symboliques, de construction et à règles, pour le bon développement physiologique, neurologique, psycho-socio-affectif et cognitif de l'enfant. Chaque âge a son développement particulier qu'il faut respecter”*. Ressources pour l'école maternelle 2015 - Jouer et apprendre
- Le développement de l'enfant (ressource Éduscol) :
<http://eduscol.education.fr/cid48426/le-developpement-de-l-enfant.html>
- Tableau synoptique du développement de l'enfant (Agnès Florin) :
http://cache.media.eduscol.education.fr/file/ecole/15/2/Tableaux_synoptiques_developpement_enfant_210152.pdf

Se construire comme personne singulière au sein du groupe

1. Les points saillants des nouveaux programmes :

- Le “devenir élève” disparaît en tant que domaine et est intégré à l'ensemble des domaines. L'école est une communauté d'apprentissage : apprendre ensemble et vivre ensemble pour devenir un apprenant et un être social.
- La sensibilité et l'estime de soi, les premières règles collectives et les apprentissages construits dans le cadre de coopérations entre pairs se renforcent mutuellement au service de la construction de la posture d'élève.
- Ce “domaine” ne fait pas l'objet d'attendus spécifiques mais est évalué à l'aune des autres acquisitions.
- “Se construire comme personne singulière au sein du groupe” à l'école maternelle pose les bases de la construction d'une identité citoyenne qui se prolongera à l'école élémentaire avec “l'enseignement moral et civique”.

2. Les observables à privilégier dans les classes

Aménagement de la classe

- Permet-il de garantir un sentiment de sécurité chez l'élève ?
- Outre les traditionnels coins jeux (dînette, garage, livres...) existe-t-il des espaces ateliers (élevage, technologie, écriture...) où l'élève peut produire en autonomie
➔ responsabilisation, prise d'initiatives...
- Les différentes fonctions de l'affichage sont-elles investies ? (valorisation des travaux d'élèves, traces des apprentissages en cours, acculturation).
- L'emploi du temps est-il adapté au développement des enfants ? Y a-t-il une évolution dans la durée des temps de regroupement en TPS et en GS ?

Activité de l'élève

- Est-il actif ? Volontaire ? Éprouve-t-il un plaisir manifeste à s'investir dans la situation proposée ?
- Les élèves sont-ils réellement autorisés à prendre des initiatives ? Quel équilibre entre les situations “libres” et “contraintes” ?
- Les activités en ateliers favorisent-elles la coopération et les interactions verbales ? Les élèves savent-ils quel rôle tenir dans le groupe ? (faire ensemble et pas à côté, partager des tâches) ? La constitution des groupes le permet-elle ?
- Les élèves respectent-ils les règles collectives, et notamment les règles de prise de parole ?

Activité de l'enseignant

- Explicite-t-il les enjeux de la situation proposée ? L'enseignant est-il dans l'explicitation des règles de vie collective, des apprentissages sous-tendus par les situations proposées ?
- Les activités ritualisées ont-elles un caractère évolutif ? Leur sens a-t-il été explicité ? Quelle est la place donnée à l'élève dans leur mise en œuvre ?
- Sait-il se tenir en retrait pour favoriser la prise d'initiatives des élèves et leur laisser trouver leurs propres cheminements ?
- Met-il en place une pédagogie de projet ? Quelle est la place du jeu dans les situations d'apprentissages ?
- L'enseignant prévoit-il un temps d'évaluation dans la mise en œuvre des séances afin de valoriser les réussites et conduire l'élève à les identifier (vers le transfert) ? Quelle place donnée à l'évaluation de l'activité collective ?

- La posture de l'enseignant (communication verbale et non verbale) : fait-il preuve d'empathie, de sollicitude et de bienveillance tout en maintenant l'autorité nécessaire ? Quel étayage apporte-t-il pour permettre à l'élève de réussir ?
- Sait-il interpréter et prendre en compte les besoins exprimés par les élèves ? (connaissance du développement de l'enfant)
- La place et le rôle des adultes (ATSEM, AVS...) ont-ils été explicités auprès des élèves ?

3. Apports didactiques

Qu'est devenu le "devenir élève" ?

L'Institution attend de l'école maternelle qu'elle conduise les enfants à devenir progressivement des élèves. L'école maternelle concilie deux approches : une approche développementale et une approche didactique ("laisser grandir" et "apprendre" aux enfants). C'est l'équilibre entre les deux qui va répondre à la mission d'égalité des chances de l'école.

L'enfant qui apprend, dans ce contexte particulier qu'est l'école, doit apprendre ce qu'est l'école. Cela ne peut se faire que dans une démarche active qui vient parfois en contradiction avec les représentations que l'enfant a pu construire sans sa famille ("à l'école, on va te faire écouter").

Le développement de l'enfant et la socialisation

Dès son entrée à l'école maternelle, l'enfant découvre un nouveau cadre de socialisation au moment même où il se construit comme être singulier. En fait, il va construire en même temps le sens du "je" et le sens du "nous".

À son arrivée à l'école, le jeune enfant est encore égocentrique. Il va d'abord commencer à agir "à côté" des autres, puis agir par imitation et faire "comme" les autres. Enfin, il va agir "avec" les autres. Le rôle du langage est essentiel dans cette construction.

De la bienveillance dans l'autorité :

Les recherches en neurosciences nous montrent que sécuriser, apaiser, rassurer un enfant ont des effets sur la maturation de son cerveau et l'aident à gérer ses émotions.

Les ressources Éduscol

À l'école, la capacité à entrer dans un échange et à pratiquer les règles propres aux échanges en milieu collectif est indispensable pour investir son rôle d'élève : la médiation par le langage rend possible la relation à l'autre. Elle permet d'assurer la sécurité affective, physique et physiologique de chacun des enfants accueillis et d'engager la résolution de conflits éventuels ; l'agressivité naît souvent du manque de mots pour exprimer un malaise, un mal-être, un reproche, un malentendu.

Ressources pour la Maternelle 2015 – Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions – L'oral.

"En accédant au jeu symbolique, l'enfant s'essaie à rejouer des comportements sociaux (jouer à la marchande, à la maîtresse, au papa et à la maman, etc.) qui lui permettent de symboliser des événements de sa vie psychique. Avec les jeux à règles (jeux de société, jeux collectifs de plein air, etc.), l'enfant entre dans un autre type d'interactions sociales, celui qui consiste à accepter des règles communes en maîtrisant son propre désir, afin de vivre une relation avec les autres."

Ressources pour la maternelle 2015 – Jouer et apprendre.

"Il s'agit sur l'ensemble du cycle un, d'amener progressivement l'enfant à collaborer, coopérer, s'opposer individuellement et collectivement dans le cadre d'une règle, pour participer à la recherche de différentes solutions ou stratégies."

Ressources pour la maternelle 2015 – Agir, s'exprimer, comprendre dans l'activité physique.

Une école qui accompagne les transitions vécues par les enfants

1. Les points saillants des nouveaux programmes :

L'école maternelle construit des passerelles et est attentive aux transitions vécues par les enfants :

- entre le milieu familial et l'école ;
- entre l'école et d'autres structures d'accueil, pour favoriser une première scolarisation de qualité ;
- entre l'école maternelle et l'école élémentaire, pour mettre en œuvre une véritable continuité des apprentissages avec le cycle 2 ;
- au quotidien, dans le temps scolaire, mais aussi dans une articulation avec les temps périscolaires.

Ces éléments, qui mobilisent l'ensemble de l'équipe éducative (notamment Atsem), doivent favoriser un sentiment de sécurité affective lors des changements d'espace, d'adultes référents, dans un souci de cohérence éducative (cf. Projet éducatif de territoire - PEDT).

2. Les observables à privilégier dans les classes

- L'accueil quotidien dans la classe fait-il l'objet d'une attention particulière ?
- Est-il organisé conjointement avec l'Atsem ?
- L'emploi du temps prend-il en compte les transitions ?
- Quels sont les outils de repérage pour les enfants qui facilitent les transitions accompagnées par le langage des enseignants ?
- Comment sont organisées les alternances entre formes de travail (collectives, en groupe, individuelles) ?
- Comment se fait la transition d'une activité à l'autre ?
- Quelle est la fonction des regroupements ?
- Comment l'élève se repère-t-il dans l'emploi du temps ?
- Comment le temps scolaire s'articule-t-il avec la pause méridienne ?
- Quelle est la posture de l'enseignant sur les temps de transition ?
- La question de la récréation : quel aménagement ? Ce qu'on y fait ? Positionnement des heures de récréation (référence aux recherches sur les rythmes chronobiologiques).

3. Les pistes de réflexion

- Rechercher la cohérence entre les différents acteurs qui prennent en charge l'enfant (exemple des règles de vie/matériel/langage professionnel/relation vs réaction).
- Organiser le travail en équipe "élargie" de la communauté éducative (comité de pilotage, conseil d'école, coordinateur) – rôle et place du directeur au regard de ses nouvelles missions ;
- Réaliser un trombinoscope pour que l'élève repère qui fait quoi et à quel moment.
- Utiliser les images pour aider l'élève à se repérer dans l'espace/temps.
- Développer les formations intercatégorielles sur la connaissance de l'enfant (enseignant, Atsem, AVS).

Comprendre la fonction de l'école

1. Les points saillants des nouveaux programmes :

- Structuration du programme en deux parties :
 - ▶ une première qui définit la spécificité de la pédagogie à l'école maternelle,
 - ▶ une seconde qui précise cinq domaines d'apprentissages et non d'activités.
- Disparition du domaine "devenir élève" qui devient transversal.
- Place prépondérante du langage de l'enseignant et des interactions pour accompagner le "comprendre", notamment dans deux domaines (agir, s'exprimer et COMPRENDRE à travers l'activité physique/agir, s'exprimer et COMPRENDRE à travers les activités artistiques).
- Place prépondérante du collectif et de la communauté d'apprentissage pour partager les enjeux des situations d'apprentissage : du vivre ensemble et apprendre ensemble.

2. Les observables à privilégier dans les classes

Les adultes

- Attitudes et langage de tous les adultes, leur place, leur complémentarité ("le sens en partage").
- Langage du professeur notamment la forme de son questionnement.
- Comment l'enseignant amène les situations sans que l'"habillage" n'occulte les apprentissages ?

Les élèves

- Langage des élèves particulièrement leur capacité à expliciter ce qu'ils apprennent.
- Les interactions entre élèves, élèves/adulte(s) : permettent-elles d'identifier des procédures et de faire évoluer les représentations initiales ?
- Le statut de l'erreur : quelle vision l'élève a-t-il de ses progrès ?
- Les "signaux" traduisant une "pensée de fond" chez l'élève.

L'environnement

- Les affichages.
- Les outils visant à développer l'autonomie des apprenants dans l'exercice de leurs tâches. Quelle place laisser aux enfants pour qu'ils fassent leurs choix ? qu'ils prennent des initiatives ?
- Les emplois du temps : sont-ils construits avec les élèves ? Sont-ils accompagnés, explicités ?
- Le niveau sonore autorisé de la classe pour travailler sur les représentations de ce que signifie "réussir".

3. Apports didactiques

- Les gestes professionnels mobilisés
 - ▶ la consigne (complexité – accessibilité du langage – précision du vocabulaire...). Besoin d'énoncer du sens ;
 - ▶ la tâche (prendre garde à l'excès de scénarisation qui peut dissimuler l'objectif véritable - en sortir pour aller vers l'activité cognitive et vers la problématisation plutôt que vers la simple exécution – énoncer les critères de réussite...) ;
 - ▶ la préparation de classe et notamment la préparation de séquences qui aide à mettre en lumière la finalisation de l'activité (à quoi sert-elle et que souhaite-t-on que les élèves apprennent ?).

- La gestion du temps pour :
 - ▶ permettre aux élèves de s'entraîner pour qu'ils réussissent et se sentent compétents ;
 - ▶ trouver du temps pour observer les progrès des élèves ;
 - ▶ expliciter les critères de réussite. L'élève a besoin de ces repères pour apprendre et progresser ;
 - ▶ accepter de renoncer et se rendre disponibles.
- La gestion du groupe pour :
 - ▶ déterminer si l'essentiel est de gérer la classe ou de gérer les apprentissages ;
 - ▶ accepter que tout le monde ne soit pas obligé (et n'a pas besoin) de "tout" faire (des ateliers dirigés, des ateliers "au choix", des ateliers "proposés par les élèves" en fonction de leurs besoins en termes d'apprentissages).
- Les modalités de groupement pour :
 - ▶ faciliter les interactions ;
 - ▶ énoncer une consigne qui permette aux élèves de s'en saisir.
- Le développement de l'enfant pour :
 - ▶ mieux tenir compte des besoins des jeunes enfants. Penser la temporalité des apprentissages, leur progressivité, leur programmation ;
 - ▶ mieux comprendre leurs modalités d'apprentissage et leur cheminement cognitif ;
 - ▶ différencier davantage (les 2/4 ans et les 4/6 ans) : "les élèves qui arrivent pour la première fois n'ont aucune raison de faire confiance au collectif" ;
 - ▶ faire évoluer espaces et temps.

Pratiquer une évaluation positive

1. Les points saillants des nouveaux programmes :

L'évaluation positive telle qu'elle est définie s'attache à mettre en valeur, au-delà du résultat obtenu, le cheminement de l'enfant et les progrès qu'il fait. C'est un outil de régulation et non pas de prédiction ou de sélection.

L'évaluation s'appuie sur une observation attentive et une interprétation de ce que chaque enfant dit ou fait. Elle permet à l'élève d'identifier ses réussites, d'en garder traces, de percevoir leur évolution. Elle tient compte des différences d'âge et de maturité.

L'évaluation implique pour l'enseignant et pour l'équipe d'école de prendre appui sur des repères de développement et sur des repères de progressivité afin de se fixer des objectifs d'étapes pour observer les progrès des élèves et rendre compte des compétences et connaissances construites.

2. Les observables à privilégier dans les classes

L'enseignant

- Position d'observateur pour favoriser un suivi des apprentissages, différencier, individualiser : présence d'un carnet de bord, d'une fiche de suivi, d'un carnet de suivi supports de communication en direction des familles et codage utilisé pour rendre compte.
- Énonciation des critères de réussite pour favoriser l'auto-évaluation.
- Posture linguistique : place des échanges avec l'enfant et mise en mots de ce qui est réussi ou identification de l'obstacle rencontré et pistes pour le franchir.
- Valorisation des réussites, moment où elle est envisagée.
- Place de l'évaluation formative, pertinence des progressions pour une mise en place effective permettant adaptations et individualisations.

Les élèves

- Utilisation du cahier de progrès, du cahier de réussite : présence de tous les domaines d'apprentissage.
- Implication de l'élève dans la construction du cahier de progrès ou de réussites : choix des traces en fonction de l'âge, statut de la trace écrite.
- Place de l'auto-évaluation et statut de l'erreur.

Modalités d'organisation pédagogique

- Travail individuel, en petit groupe, collectif.
- Différenciation des phases au cours de l'apprentissage.
- Recours à des activités réitérées permettant de suivre dans la durée et de faire évoluer les modalités d'action de l'enfant.
- Situations d'échanges individualisées et prise en compte dans l'emploi du temps pour favoriser l'observation des démarches d'apprentissage.

3. Apports didactiques

Accompagnement des enseignants dans la définition de l'évaluation

- Rappeler les fonctions que l'Institution attribue à l'évaluation.
- Définir le concept d'évaluation : valeur, sens, évolution et différences par rapport aux notions de contrôle, de bilan, de jugement.
- Connaître les différentes modalités d'évaluation et leur rôle dans les processus d'apprentissage des élèves afin d'agir dans une perspective d'aide : identifier les obstacles et les pointer pour aider l'enfant à avancer.

Accompagnement des enseignants dans de nouveaux gestes professionnels

- Définir des objectifs d'étapes d'acquisition des compétences visées.
- Organiser des situations d'apprentissage adaptées favorisant des interventions personnalisées et laissant à l'élève des initiatives.
- Connaître les modalités d'évaluation et développer des méthodes d'observation favorisant l'identification des progrès des élèves : comment planifier les observations, collecter régulièrement les traces pour s'assurer de la stabilité des compétences construites ?
- Mettre en place des outils permettant aux élèves de prendre conscience des apprentissages qu'ils effectuent et développer l'auto-évaluation : carnet de suivi...
- Ajuster son enseignement en prenant en compte l'évaluation.
- Communiquer les résultats de l'évaluation aux parents à travers une présentation dynamique et positive en référence aux attendus des programmes.
- Communiquer à l'école élémentaire à travers la synthèse des acquis, l'état des acquisitions des élèves à prendre en compte au début du CP (niveaux d'acquisition différents à ne pas percevoir comme des indications de difficulté).

Accompagnement des enseignants dans une stratégie collective d'évaluation au sein de l'école dans le cadre du projet d'école : renforcement du rôle pédagogique du directeur sur le suivi des élèves.

- Partager les principes de l'évaluation et la forme qu'elle prendra.
- S'autoriser à différencier les évaluations.
- Renforcer la continuité des pratiques évaluatives et inscrire la question de l'évaluation dans le cadre d'une pédagogie de la réussite au sein des travaux de l'équipe pédagogique.
- Rendre accessibles et lisibles des libellés écrits par des professionnels auprès des parents et faciliter le dialogue Enfant/Parents/Enseignant et définir des terminologies communes sur le niveau d'acquisition (réussite, en cours de réussite).
- Formaliser des supports, carnets de suivi, livrets de réussites en prenant en compte la dimension du cycle, le statut de la trace écrite, le recueil.
- Définir des stratégies collectives d'aide aux élèves en difficulté à travers des décloisonnements, des échanges de service, des plans de travail...

Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions : l'oral

1. Les points saillants des nouveaux programmes :

- Quatre objectifs sont visés :
 - ▶ Oser entrer en communication.
 - ▶ Comprendre et apprendre.
 - ▶ Échanger et réfléchir avec les autres.
 - ▶ Commencer à réfléchir sur la langue et acquérir une conscience phonologique.
- L'école mobilise des usages particuliers du langage qui dépassent le langage de connivence, utilisé dans les familles notamment dans familles socialement et culturellement défavorisées. L'école favorise un rapport distancié avec la langue.
- Une de ses finalités est notamment de mettre en mots l'expérience, de dépasser l'activité pour la comprendre, dans une construction concomitante du langage et de la pensée.
- Tous les domaines d'apprentissage concourent à cette utilisation réflexive du langage : "agir, s'exprimer, comprendre...".
- C'est à travers les échanges langagiers avec les adultes et avec ses pairs que les enfants acquièrent le langage et évoluent d'une parole spontanée à une parole de plus en plus organisée.
- La découverte de la diversité linguistique et de l'existence d'autres langues se fait à partir de chants, comptines, jeux... dès la MS.

2. Les observables à privilégier dans les classes

Aménagement de la classe

Est souligné le caractère positif de l'hétérogénéité des classes à multi niveaux qui favorisent les interactions entre des élèves de niveaux langagiers différents. Concernant l'aménagement de la classe, il apparaît important de veiller à son évolution dans le temps en cohérence avec la programmation des apprentissages.

- L'aménagement de la classe et la diversité des espaces proposés favorisent-ils les prises de parole et les échanges ? (place du jeu sous toutes ses formes, boîtes à raconter dans les coins lecture, coins d'expérimentations et de manipulations...).
- Des temps sont-ils prévus pour favoriser la reprise autonome par les élèves, de situations expérimentées au préalable avec l'enseignant afin qu'ils puissent les réitérer et progresser dans la réutilisation de l'oral travaillé avec l'enseignant ?
- Les traces, affichages entre autres, témoignent-ils de l'expérimentation de différentes formes du langage oral ?

Activité de l'élève

- Comment se répartissent les interactions orales dans la classe, en particulier la proportion des interactions maître-élève par rapport aux interactions élève-élève.
- Dans les coins de jeux, l'élève utilise-t-il un discours approprié, un vocabulaire pertinent, des formulations langagières élaborées ?
- L'élève est-il capable de formuler ce qu'il apprend, plutôt que ce qu'il "fait" ? (a-t-il perçu les enjeux de l'activité ? perçoit-il ses progrès ?)

Activité de l'enseignant

- Le contexte mis en place est-il favorable aux échanges langagiers scolaires ? bienveillance, installation d'un climat sécurisant, mise en confiance des élèves (rassurer, encourager, valoriser). Place donnée aux échanges non verbaux de la part des élèves qui ne communiquent pas à l'oral mais qui comprennent le sens de ce qui est demandé.

Alternance de deux types de situations : approche intégrée/moments structurés où des objectifs langagiers sont ciblés.

Place des situations de jeu qui donnent sens aux apprentissages, de la pédagogie de projet.

- Le rôle de l'enseignant : la passation de consignes a-t-elle été claire ? Les enjeux de l'activité ont-ils été explicités aux élèves ? Quel étayage (cf. Jérôme Bruner) apporte-t-il pour susciter les productions langagières de ses élèves et contribuer à les améliorer ?

Le langage de l'enseignant est-il modélisant ? Quelle est la place du questionnement ouvert/fermé ? Sait-il renvoyer une intervention d'élève au reste de la classe afin de susciter des échanges langagiers et de réguler sa propre parole ? Questionne-t-il les élèves pour "parler de" ou pour "parler sur" ?

- L'évaluation : L'enseignant prend-il le temps de se mettre en retrait pour observer ? Quels observables s'est-il donné ? Conçoit-il le cheminement des élèves dans ses apprentissages de façon plus individualisée ?

3. Apports didactiques

Quel oral enseigner ? Un oral élaboré et proche de l'écrit

Le rapport premier au langage est essentiellement pratique. Lié à l'immédiateté d'une situation, il consiste à établir puis maintenir une communication en saisissant les intentions des interlocuteurs. Cet oral est fortement articulé au contexte, à l'action, à l'expérience en train d'être vécue. C'est le langage en situation.

L'école demande un autre rapport au langage oral qui n'est plus fondé sur les expériences immédiates mais qui les met à distance. Il oblige à considérer l'événement avec un autre point de vue, à le décontextualiser pour le reconstruire par le langage.

Ce langage décontextualisé est dit "oral scriptural" car, même s'il n'en prend pas toutes les formes, il a les caractéristiques essentielles de l'écrit en termes d'organisation.

La construction de cet oral scriptural constitue un enjeu majeur de l'école maternelle pour réduire l'impact des inégalités sociales et culturelles.

L'oral comme outil de conceptualisation

Le programme 2015, en soulignant la transversalité des connaissances à l'école maternelle, insiste sur le fait que toute séance a un objectif langagier et que tous les domaines concourent à l'amélioration de l'activité langagière. S'appuyant sur les travaux de Vygotski notamment, selon lesquels c'est à travers les échanges oraux que se construisent les savoirs et les outils conceptuels qui permettent ces acquisitions, il est mis en avant "la relation étroite, sur le plan langagier et cognitif, entre la maîtrise des discours (décrire, expliquer, justifier, raconter...), les compétences métalangagières et la construction des savoirs".

Les ressources Éduscol

L'oral : Texte de cadrage – L'oral travaillé dans les situations ordinaires – L'oral travaillé dans des situations pédagogiques régulières – L'oral dans les situations des domaines d'apprentissage – Fiches repères – Tableaux d'indicateurs – Ressources pour la classe – Ressources pour la classe/activités ritualisées

Autres ressources : neo_pass@ction, Éduthèque, lesite.tv, CANOPÉ, M@gistère.

Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions : l'écrit

1. Les points saillants des nouveaux programmes :

- Objectifs visés pour donner à tous une culture commune de l'écrit :
 - ▶ Écouter de l'écrit et comprendre.
 - ▶ Découvrir la fonction de l'écrit.
 - ▶ Commencer à produire des écrits et en découvrir le fonctionnement.
 - ▶ Découvrir le principe alphabétique.
 - ▶ Commencer à écrire tout seul.
- Familiarité avec les fonctions de l'écrit loin d'être construite pour tous. Pour la majorité des enfants, la langue pratiquée dans leur environnement est fonctionnelle. C'est à l'école maternelle de construire un rapport à la langue, distancié, "contrôlé et cultivé".
- Progressivité de l'enseignement à l'école maternelle nécessitant de commencer par l'écriture. Les enfants ont en effet besoin de comprendre comment se fait la transformation d'une parole en écrit, d'où l'importance de la relation qui va de l'oral vers l'écrit. C'est en commençant à écrire tout seuls que les enfants saisissent le mieux la transformation de l'oral à l'écrit. La reconnaissance de mots écrits sur des étiquettes ne suffit pas. L'écriture autonome constitue l'aboutissement de ces différents apprentissages et découvertes.
- Deux grandes acquisitions pour lire et écrire : conscience phonologique (identification des unités sonores), principe alphabétique (compréhension de l'écriture du français comme code au moyen duquel on transcrit des sons).

2. Les observables à privilégier dans les classes

Outils de la classe :

- La mise à disposition d'ouvrages, de catalogues.
- Utilisation du tableau : fonction d'affichage ou support d'écrit.
- Existence d'un espace dédié à l'écriture : utilisation spontanée et/ou régulée.
- Les référentiels (banque de mots, comptines...).
- Autres supports favorisant la trace écrite de l'enfant : cahier de vie, cahier d'écriture, affichages collectifs, ordinateur.
- Rôle de l'élève dans la production de la trace écrite : usage modéré de fiches photocopiées.
- Affichage de productions écrites individuelles ou collectives.

Activité de l'élève :

- Les élèves ont-ils la possibilité d'interroger l'écrit ? À travers des activités d'écoute, de production autonome, à partir d'une consigne...
- Où l'élève peut-il aller chercher l'information de manière autonome ? Les déplacements sont-ils autorisés ?
- Est-ce que les élèves sont habitués à coopérer sur des tâches d'écriture et à trouver des solutions lors des confrontations ?

Activité de l'enseignant :

- Équilibre des situations d'apprentissage proposées : entraînement, essais et productions autonomes ? Diversification et transversalité des écrits ?
- Identification des objectifs et explicitation des attendus aux enfants.
- L'enseignant a-t-il une attitude modélisante lorsqu'il est en situation d'écriture devant les élèves : est-ce qu'il commente ce qu'il fait, comment écrit-il, est-ce qu'il théâtralise ?

- Comment l'enseignant installe-t-il un climat sécurisant pour encourager l'enfant à écrire ? Comment valorise-t-il toutes les productions ?
- Comment construit-il l'autonomie des enfants : utilisation des supports, recours aux affichages...
- Quelle place donne-t-il aux écrits intermédiaires ?
- Comment analyse-t-il les écrits ? A-t-il défini des observables ?
- Se rend-il disponible pour observer le cheminement des élèves ?
- Quelle organisation propose-t-il pour prendre en compte cet écrit dans une perspective de progression individuelle et collective ?

3. Apports didactiques :

- Nécessité d'une réflexion de cycle pour une approche progressive de l'écriture et ce, dès la petite section.

Un apprentissage progressif

	PS	MS	GS
Écouter de l'écrit et comprendre	Textes courts Langage pas trop éloigné de l'oral	Textes de plus en plus longs Langage de plus en plus éloigné de l'oral	
Découvrir le principe alphabétique			
Découvrir la fonction de l'écrit	<ul style="list-style-type: none"> • Écrits permanents (fonctionnels, littéraires, documentaires...) • De l'environnement familial et scolaire 	Écrits plus spécifiques (journaux, lettres, règles de jeux...) Les écrits du quartier, les bibliothèques ...	
Commencer à produire des écrits et en découvrir le fonctionnement	Dictée à l'adulte régulière Valorisation des écrits des petits (lignes, signes divers, pseudo lettres)	Commande d'écriture autonome de mots	Écriture autonome de petits textes
Commencer à écrire tout seul	Exercices graphiques <u>S'approprier l'espace</u> par le corps → <u>Exercer sa gestuelle</u> selon une intention → <u>Discipliner le geste</u> , rechercher plus de précision Capitales d'imprimerie (sans ductus, sauf exception)	<u>Renforcer</u> les acquis de la petite section : perception visuelle et enrichissement du graphisme Correspondance entre les trois écritures <i>Initiation à l'écriture cursive (pour certains élèves prêts)</i>	<u>Consolider</u> le contrôle moteur et la perception visuelle Initiation à l'écriture cursive

Un apprentissage progressif

	PS	MS	GS
Découvrir le rapport phonèmes/graphèmes	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Relations entre oral et écrit</u> Accompagner le passage d'une reconnaissance logographique à une prise d'indices visuels : Majuscule, accent etc. 	<p style="text-align: center;">→ Comparaison chaîne orale et écrite →</p>	<p style="text-align: center;">Relation entre mots oralisés et mots écrits</p>
	<p>Mettre en scène la segmentation en mots</p>	→	<p>Retrouver des mots manquants dans un texte connu</p>
		→	<p>Suivre un texte du doigt en coordonnant son oralisation Substituer des mots à ceux connus habituellement</p>
	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Découvrir les rapports sons/lettres</u> 	→	<p style="text-align: center;">Sons syllabes → Sons voyelles → Sons consonnes fricatives (s,f,j,v,z...) et liquides (l,r)</p>

- Pas de ductus imposé pour les lettres capitales mais proposé dans le cadre d'effondrement de lettres. Précisions pour l'écriture cursive : de nombreuses simplifications.
- Place de la dictée à l'adulte : conscientisation de l'écrit par l'enfant et des transformations nécessaires d'un propos oral en phrases à écrire. Modalités précises pensées par l'enseignant (cadre d'intervention, accompagnement dans la durée).
- Écriture autonome : la confrontation entre élèves, le travail en binôme est intéressant car il conduit les élèves à utiliser le vocabulaire spécifique : nom des lettres, des sons, explication de sa stratégie.
- Complémentarité entre les deux : la dictée à l'adulte est l'aboutissement du message, l'écriture autonome s'intéresse au code. L'articulation doit être très fréquente, l'une et l'autre s'enrichissent mutuellement.
- Démarche PROG : "Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle", M. Brigaudiot Langage de l'enseignant : Valoriser, Interpréter, Poser l'écart.

Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique

1. Les points saillants des nouveaux programmes :

- Passer d'un domaine d'activité à un domaine d'apprentissage. Introduction du terme "COMPRENDRE" qui finalise le triptyque "agir, s'exprimer, comprendre".
- Dépasser l'activité pour la comprendre : faire – dire ce qu'on fait – réfléchir à ce qu'on fait et a fait.
- Quatre compétences spécifiques :
 - ▶ Agir dans l'espace, dans la durée et sur les objets.
 - ▶ Adapter ses équilibres et ses déplacements à des environnements ou des contraintes variés.
 - ▶ Communiquer avec les autres au travers d'actions à visée expressive ou artistique.
 - ▶ Collaborer, coopérer, s'opposer.
- "Créer une dynamique d'apprentissage" qui doit être première. Laisser du temps pour EXPLORER, EXPRIMER, EXPLICITER.
- Mobiliser le langage au service de la compréhension : d'abord agir pour faire s'exprimer et faire comprendre, faire réussir et faire progresser.
- Organiser des séances de durée suffisante pour garantir une véritable exploration et la construction de conquêtes motrices suffisantes.
- Développer le relationnel et construire la sociabilité par la pratique d'activités physiques. L'activité de l'élève est sociale, basée sur des interactions.

2. Les observables à privilégier dans les classes

Organisation des enseignements

- Situation ouverte pour permettre aux élèves d'agir en toute sécurité dans l'espace, dans la durée, sur les objets : exploration, expérimentation, essai-erreur...
- Identification d'un temps d'activité motrice régulière, suffisante et quotidienne (programmation).
- Activités motrices en lien avec d'autres disciplines (projet interdisciplinaire).
- Phase d'exploration suffisante et réelle donnée aux élèves.
- Séances qui permettent répétition et entraînement.
- Questionnement des ressources matérielles et pédagogiques existantes.

Gestes et attitudes professionnels

- Posture de l'enseignant : quelle intention ? Quels enjeux ?
- Consignes ouvertes, dispositif riche appelant des réponses multiples.
- Mise en mots des expériences motrices pour exprimer et expliciter.
- Verbalisation parfois différée : distinctions entre le langage en situation et le langage d'évocation.
- Identification du langage en situation utilisé par les adultes (enseignants/ATSEM).
- Disponibilité pour observer, filmer ou prendre des photos.
- Capacité effective à distinguer ce qui permet à l'élève de réussir.
- Capacité à identifier un obstacle, une progressivité.
- Traces comme supports pour un travail langagier, situé à des moments différents de la séquence d'apprentissage.

Mise en activité des élèves pour penser

- Outils de référence ou d'observation pour aider les élèves à prendre conscience de leurs besoins et leurs réussites.
- Situations qui permettent à l'élève d'observer, de s'autoréguler pour progresser.

3. Apports didactiques

Qu'est-ce que le "bric-à-brac" ?

Objectif : solliciter les élèves sur le plan des actions motrices de base (tirer, pousser, se déplacer, grimper, sauter...)

C'est	Ce n'est pas
<ul style="list-style-type: none">• Un dispositif qui utilise tout le matériel disponible dans l'école (matériel spécifique d'Éducation Physique et matériel ordinaire : tables, chaises, bancs...).• Une accumulation de matériel organisée par les élèves : les élèves déplacent à leur guise et installent comme ils le souhaitent pour pouvoir se déplacer dessus ou dessous.• Une organisation qui peut nécessiter la coopération des élèves dans le déplacement des objets lourds.• Un dispositif qui permet à chaque élève d'agir selon son rythme et ses capacités motrices.	<ul style="list-style-type: none">• Une organisation pensée par l'enseignant avec des matériels isolés ou en îlots.• Un dispositif avec des sorties et des entrées identifiées.• Une installation déjà constituée avant l'arrivée des élèves.• Une installation en place qui va servir à plusieurs classes sur un ou plusieurs jours.• Un dispositif qui prévoit des actions motrices identifiées par l'enseignant.

1) Rôle de l'enseignant

L'enseignant prépare tout le matériel disponible dans un coin (ou deux) afin que les élèves puissent venir se servir et installer leur dispositif au centre de la salle.

Par son observation :

- Il accompagne les propositions des élèves par le langage.
- Il guide et enrichit les propositions des élèves tout en respectant leurs choix et leurs intentions.
- Il veille à la sécurité, à la stabilité du dispositif, aux zones de réception ou d'équilibration (tapis), au respect des règles d'or (ne pas courir, ne pas se faire mal, ne pas faire mal aux autres).

2) Les différents temps du "bric-à-brac"

1. Mise à disposition du matériel varié

2. Passation des consignes

Vous allez prendre tout le matériel que vous voulez et l'installer au milieu pour pouvoir vous déplacer dessus. Vous respecterez les règles d'or : on ne court pas, on ne se bouscule pas, on ne se fait pas mal.

3. Accompagnement par l'enseignant de l'installation et de l'exploration

4. Rangement par les élèves

L'enseignant sollicite par le langage les élèves dans toutes les actions observées. Il peut

les guider dans leur exploration qui, parfois, a lieu pendant l'installation. Il peut garder un temps vers la fin de la séance pour arrêter l'installation et laisser libre cours à l'exploration du dispositif ainsi créé.

Une grille d'observation du bric-à-brac

Matériel	<ul style="list-style-type: none"> • Tout le matériel est-il utilisé ? • Les ajustements créés offrent-ils des variations de hauteur ? • Le matériel est-il réuni au milieu de la salle ou réparti dans l'espace ? • Les élèves font-ils évoluer le dispositif au cours de la séance ?
Réponses motrices des élèves	<ul style="list-style-type: none"> • Tous les élèves participent-ils à l'installation ? • Les élèves coopèrent-ils dans le transport d'un matériel lourd ou encombrant ? • Les réponses motrices de l'installation sont-elles variées : tirer, pousser, porter, rouler... ? • Tous les élèves sont-ils en activité lors de l'exploration ? • Y a-t-il des temps d'attente ? • Les élèves sont-ils en situation d'équilibration ? • Se déplacent-ils sur le matériel ou plutôt en dessous ? • Les élèves reproduisent-ils les actions motrices de leurs pairs ? • Les réponses motrices de l'exploration sont-elles variées : monter, grimper, escalader, descendre, sauter, marcher en hauteur, ramper, enjamber ? • Les élèves proposent-ils d'aller en arrière ? • Les élèves proposent-ils des déplacements sur le dos, sur le ventre ? Tête ou pieds en avant ? • Les élèves franchissent-ils les obstacles en libérant un appui ? • Quels sont les appuis utilisés ? (deux pieds, deux pieds/deux mains, deux pieds/une main, deux mains/un pied...)
Sécurité	<ul style="list-style-type: none"> • Les élèves respectent-ils les règles d'or ? • Les installations nécessitent-elles une stabilisation ? • Les installations nécessitent-elles la présence de tapis ? • Les installations nécessitent-elles un réajustement ? • La répartition des élèves sur le matériel pose-t-elle problème ?

Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques

1. Les points saillants des nouveaux programmes :

Domaine d'apprentissage qui introduit les termes "agir", "s'exprimer", "comprendre" allant au-delà de l'intitulé du domaine d'activité des programmes 2008 s'appuyant sur les verbes "percevoir", "sentir", "imaginer", "créer".

Trois objectifs généraux pour entrer dans la culture : développer le goût, découvrir différentes formes, vivre et exprimer des émotions.

Quatre évolutions du domaine d'apprentissage :

- École maternelle première étape du PEAC, introduisant une perspective de durée longue pour la portée des activités artistiques et un cadre culturel de référence.
- Entrée du domaine "arts du spectacle vivant" caractérisé par la mise en jeu du corps et suscitant de nouvelles sensations et émotions.
- Prise de conscience de la notion d'apprentissage soulignant la place de l'oral au service de la compréhension et la familiarisation progressive avec une manière d'apprendre spécifique.
- Valorisation du cheminement pour apprendre et des progrès réalisés à travers des traces afin d'identifier les réussites et percevoir leur évolution.

2. Les observables à privilégier dans les classes

Organisation des enseignements et des espaces

- Quels sont les espaces identifiés et dédiés aux pratiques artistiques ?
- Existe-t-il un espace dévolu aux manipulations d'instruments, à l'écoute ?
- Quels sont les liens entre découverte sensible des œuvres et exploration plastique des élèves ?
- Quelle est la fréquence de ces activités artistiques dans l'emploi du temps ?
- Existe-t-il des activités d'écoute (activités de transition) ?
- Quels espaces sont prévus pour afficher et valoriser les productions ?
- Existe-t-il des outils de cycle ?
- Quelle est la place du numérique ?

Gestes et attitudes professionnels

- Rôle de l'enseignant et de l'ATSEM. Mise en mots, consignes ?
- Posture de l'enseignant et présence de l'enseignant dans le cadre d'un cheminement de l'élève.
- Place et rôle des intervenants si partenariat mis en place.
- Démarche faisant varier les modes de groupement des élèves, les contraintes plastiques.
- Valorisation des traces, des essais et du tâtonnement.
- Existence d'un rituel dans la présentation des œuvres.
- Existence de supports déclencheurs de langage et de remémoration.
- Existence de situations langagières pour favoriser les expressions, les émotions.
- Existence de situations qui permettent à l'élève d'observer, de s'évaluer pour progresser.
- Prise de risque dans la pratique des activités artistiques en formation et dans la classe.
- Existence d'un travail d'équipe au sein du cycle 1 pour organiser un parcours d'éducation artistique et culturelle et construire les premières références culturelles.

Activités et productions des élèves

- Engagement dans une situation problème présentée, inventaires, collecte de mots, collecte des sensations.
- Recherches plastiques, traces spontanées, recueil des traces intermédiaires, des essais.
- Exploration libre, expérimentation avec contraintes, catégorisation à partir d'un répertoire.
- Outils ou supports : carnet des arts, cahier personnel, répertoire de techniques, répertoire de comptines et de chansons.
- Possibilité de construire des collections.
- Implication dans la mise en valeur des productions.

3. Besoins et stratégies d'accompagnement des PE

- Éclairer la portée des activités artistiques dans les apprentissages.
- Réflexion sur l'art : qu'est-ce que l'art à l'école ?
- Construire un parcours d'apprentissage en maternelle.
- De la situation initiale vers une démarche de progression et la notion de cheminement.
- Démarches pédagogiques tant pour les pratiques que pour la fréquentation des œuvres.
- Place du dessin dans les productions plastiques, accompagner cette notion et l'élargir à d'autres domaines d'apprentissages (dessiner pour observer, dessiner pour reproduire).
- Fonctionnement d'un atelier en arts plastiques : traces, cheminement, SMOG (support, matériels, outils, gestes) au service d'une intention artistique.
- Place de la consigne à penser comme une situation problème (consigne ouverte pour éviter d'être dans une logique d'entonnoir, avec des productions identiques au terme de la situation proposée).
- Affichages et traces au service du parcours : pourquoi et comment ? Élaboration d'un sens par l'aménagement de l'espace.
- Formalisation de la trace dans la durée pour l'équipe pédagogique et pour l'élève.
- Équilibre de la place de l'artistique face au numérique.

Texte de référence :

Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle : arrêté du 01.07.2015.

Les outils pour structurer la pensée

1. Les points saillants des nouveaux programmes

Évolution 2008-2015 : le domaine "Découvrir le monde" est scindé en deux domaines d'apprentissages distincts : "Construire les outils pour structurer sa pensée" et "Explorer le monde".

Les modalités d'apprentissages spécifiques

Dans la continuité des programmes antérieurs, la place du jeu et de la résolution de problèmes est réaffirmée. On trouve toutefois deux préconisations complémentaires :

Apprendre en s'exerçant

Les apprentissages des jeunes enfants s'inscrivent dans un temps long et leurs progrès sont rarement linéaires. Ils nécessitent souvent un temps d'appropriation qui peut passer soit par la reprise de processus connus, soit par de nouvelles situations. Leur stabilisation nécessite de nombreuses répétitions dans des conditions variées.

Apprendre en se remémorant et en mémorisant

L'enseignant aide les enfants à prendre conscience qu'apprendre à l'école, c'est remobiliser en permanence les acquis antérieurs pour aller plus loin.

Dans le domaine numérique : une attente explicite des compétences à construire

- Une prise en compte explicite du double valeur du nombre :
 - ▶ valeur cardinale : le nombre pour exprimer une quantité ou une grandeur
 - ▶ valeur ordinale : le nombre pour désigner un rang, une position dans une liste rangée
- Quantifier des collections jusqu'à dix au moins ; les composer et les décomposer par manipulations effectives puis mentales.
- Dire combien il faut ajouter ou enlever pour obtenir des quantités ne dépassant pas dix.
- Parler des nombres à l'aide de leur décomposition.
- Avoir compris que tout nombre s'obtient en ajoutant un au nombre précédent et que cela correspond à l'ajout d'une unité à la quantité précédente.

Les formes et des grandeurs :

- Exigence d'un vocabulaire précis au niveau de l'enseignant (cube, boule, pyramide..., cercle ou disque).
- Introduction préconisée des solides avant les formes planes.
- Introduction dans cette rubrique des suites organisées : introduction d'algorithmes dès la petite section.

2. Les observables à privilégier dans les classes

Aménagement de la classe

- L'affichage : quels affichages mathématiques en classe ? Sont-ils une aide aux apprentissages ?

Existe-t-il une progressivité des affichages dans l'année scolaire ? Dans le cycle ?

Sont-ils adaptés à l'âge des élèves (pas de symbolique chez les petits).

- Les traces écrites des élèves : Quelle est la place du travail sur fiche dans la classe ? Les situations écrites proposées correspondent-elles à une notion travaillée préalablement avec l'enseignant ?

- La comptine numérique : comment est-elle utilisée dans la classe ? Est-elle effectivement une ressource pour le dénombrement comme il est préconisé dans les programmes ou se trouve-t-on dans une situation de comptage-numérotage ? (exemple : le comptage-numérotage des présents).

Activité de l'élève

- La résolution de problèmes : les élèves donnent-ils du sens au nombre ? Quelle mise en œuvre de ces situations afin de permettre à l'élève d'être actif ?
- La place du jeu : les élèves sont-ils conscients des savoirs mobilisés dans le jeu ? Le jeu est-il proposé avec un objectif mathématique ? Si oui, le distingue-t-on explicitement ?
- Les traces écrites : la place des écrits de travail des élèves ?

Activité de l'enseignant

- Les deux aspects du nombre sont-ils présents dans les situations proposées (valeur cardinale, valeur ordinale) ?
- Les deux axes à travailler au niveau du nombre sont-ils pris en compte ?
 - ▶ le nombre, objet d'étude (exemple : savoir composer ou décomposer le nombre),
 - ▶ le nombre, outil au service du jeu, de la résolution de problèmes (donner du sens au nombre, l'utiliser).
- La place du langage : le langage est-il présent dans la classe pour accompagner les situations mathématiques ?
 - ▶ verbalisation en acte, mise en mots de l'enseignant pour accompagner les petits lors des manipulations, mise en mots de ce qui va se passer selon les choix de variables,
 - ▶ reformulation.

3. Apports didactiques

La construction du nombre :

- ce qu'est le nombre : pourquoi la nécessité de l'aborder à la fois sous sa valeur cardinale mais également sous sa valeur ordinale ?
- le rôle du dénombrement,
- le rôle de la comptine numérique.

Comment aider les enfants à comprendre que tout nombre s'obtient en ajoutant un au nombre précédent et que cela correspond à l'ajout d'une unité à la quantité précédente ?

Le langage mathématique

Nécessité d'utiliser un vocabulaire précis (exemple : bannir les confusions entre chiffres, nombres, numéros).

Nécessité de connaître les différentes représentations des nombres (analogiques, symboliques et verbales) ainsi que leurs usages.

Quel accompagnement langagier pour favoriser la construction des acquis chez les élèves ?

Il est également expliqué :

- le rôle de la comptine numérique (l'importance pour les enfants de la connaître car elle va être ressource au service du dénombrement),
- ce que signifie "dénombrer",
- ce que signifie "stabiliser la notion de quantité" (permettre aux enfants de comprendre dans différentes situations que le cardinal ne change pas si l'on modifie la disposition spatiale des objets ou la nature des éléments).

Explorer le monde

1. Les points saillants des nouveaux programmes :

- Évolution 2008-2015 : le domaine "Découvrir le monde" est scindé en deux domaines d'apprentissages distincts : "Construire les outils pour structurer sa pensée" et "Explorer le monde".
- "Découvrir" le monde devient "Explorer", selon l'idée que l'enfant est directement impliqué et acteur de ses apprentissages. Une part plus importante est faite à la problématisation. C'est d'abord par l'observation et les interactions avec son environnement proche que l'enfant se questionne.
- L'un des principaux problèmes qui se pose à certains enfants est l'absence de représentations suffisantes. Il est nécessaire que l'enfant se constitue un capital d'expériences à partir de situations vécues, véritables points d'appui pour apprendre.
- La théorie de l'esprit chez le jeune enfant nous encourage à prendre en considération l'âge de l'enfant dans la progressivité des apprentissages et donne le temps à l'élève d'apprendre. Les phases de structuration trop complexes mettant en jeu des interactions entre élèves ne sont pas à envisager avant 4 ans et demi.
- Afin de passer de la découverte informelle à un apprentissage structuré, les enfants sont conduits à se projeter dans l'apprentissage, ce qui suppose un début de planification et d'intention. Apprendre, c'est centrer volontairement son attention, c'est l'importance de la persévérance et de l'exercice.

2. Les observables à privilégier dans les classes

Aménagement de la classe

- Existe-t-il des espaces dévolus aux activités d'exploration ? Sont-ils évolutifs ?
- Le matériel proposé permet-il l'implication et l'activité de l'élève ?
- Quelle place est accordée à la trace de l'activité ? Affichage, album photo à consulter, vidéo.

Activité de l'élève

- L'élève est-il capable de formuler ce qu'il apprend, plutôt que ce qu'il "fait" ?
- De l'exploration aux constats : l'élève manifeste-t-il une intention ?

Activité de l'enseignant

- Les situations : quelles situations sont proposées pour que les élèves donnent du sens à leurs apprentissages ?
- La posture de l'enseignant : qu'observe-t-il ? Quels sont ses critères ?
- De l'exploration aux constats : l'enseignant a-t-il identifié les intentions des élèves ? les a-t-il exploitées ?
- Anticipation de l'enseignant : quelle exploitation fait-il des informations prélevées pendant les phases d'observation ?
- L'enseignant favorise-t-il la parole de tous les enfants ?
- L'enseignant rend-il lisibles ses objectifs auprès des élèves ?

3. Apports didactiques

Le langage

Comment le langage est-il présent dans la classe pour accompagner les élèves dans leurs actions ?

- verbalisation en acte, mise en mots de l'enseignant pour accompagner les petits ;
- lors des manipulations, mise en mots de ce qui va se passer selon les choix de variables ;

- reformulation ;
- aide à la structuration, aux transferts.

Le vocabulaire de l'enseignant est-il précis ?

Dans la classe, il est important que l'enseignant ait recours à un lexique précis et de façon récurrente. Le langage oral de l'enfant s'acquiert en contexte, le langage d'accompagnement de l'action par l'enseignant est fondamental. Il ne suffit pas d'être attentif au seul lexique mais bien de l'associer à la syntaxe.

La démarche R-MART

- Rencontre : constitution d'un capital d'expériences à partir de situations vécues

Indispensable avant 4 ans

- Mise en situation : j'observe, je me questionne, je pense... → j'anticipe pour réussir
- Action : j'essaie, je me trompe... → j'analyse pour adapter mon action
- Retour sur l'action : j'analyse pour comprendre
- Trace : Je sais... → je formalise pour me souvenir

Les ressources Éduscol

Pourquoi explorer le monde ?

"Les enseignants aménageront des situations qui permettront aux élèves d'observer, de formuler des interrogations plus rationnelles, de manipuler, de fabriquer, afin de les amener à se familiariser avec les objets, la matière et à distinguer le vivant du non-vivant."

"L'école maternelle doit utiliser l'ensemble des approches pour enrichir les expériences d'exploration du monde : approche rationnelle –qu'on pourrait qualifier de scientifique – mais aussi sensible (voire affective)."

"Cette exploration du monde permet une familiarisation pratique des élèves avec des objets, des phénomènes [...] Cette familiarisation pratique s'appuie sur des rencontres suffisamment riches et variées de façon à constituer un capital d'expériences."

Ressources pour la maternelle 2015 – Explorer le monde du vivant, des objets et de la matière.

Document réalisé par :

Isabelle Mazars, IEN maternelle du 85
Marie-Hélène Oger, IEN maternelle du 72
Patricia Perrier, IEN maternelle du 49
Laurent Drault, IEN-A du 53
Bruno Meslet, IEN du 53
Gilles Tudal, IEN maternelle du 44
Jean-Yves Robichon, doyen des IEN premier degré

Animatrices et animateurs des ateliers :

Fabienne Affilé	Véronique Jullien
Jean-Jacques Barillot	Martine Meunier
Jean-François Bohuon	Sandrine Morin
Patricia Boulmet	Jérôme Paillette
Véronique Champion	Valérie Peltier
Jean-François Chevreuil	Nicolas Percot
Sylvie Crusson	Véronique Perrin
Florence Dahy	Bernadette Poirier
Éric Delamotte	Marc Pruvot
Myriam Gaucher	Laurence Renier-Amy
Françoise Gillot-Gravouil	Olivier Richard
Pierre Guittet	Sophie Vieillard